

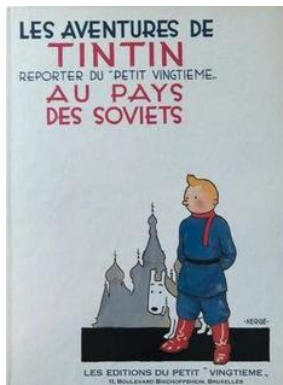


Le rendez-vous hebdomadaire
des amoureux de la nature
N°101 du 1^{er} mai 2026

SANS ALTERNANCE, PAS D'ESPÉRANCE

S'appuyant sur les meilleurs experts de la santé mentale, l'Echo des Terriers est en mesure d'affirmer que, sans espoir, il n'est point de salut. Et de dire et redire tous les enseignements des expériences du professeur Laborit avec des rats mis volontairement en situation de stress : les individus qui peuvent s'échapper, ou a minima se défouler sur des comparses plus fragiles, s'en sortent mieux que ceux qui sont coincés ou subissent les coups des plus forts.

Nous nous sommes longtemps moqués des proverbes et autres dictons de nos anciens et nous avons tort : l'espoir fait vivre, c'est un fait acquis. L'alternance est l'assurance qu'il existe une situation pire que celle dans laquelle l'individu est plongé. C'est pourquoi - et sans chercher en quelque manière que ce soit à minimiser les affres du régime soviétique décrits fidèlement dans l'album « Tintin au pays des soviets » - les conséquences de l'arasement du mur de Berlin ont sans doute été sous-estimées. Heureusement



Le blanc versus le noir (ou plutôt ici le rouge), le Yin versus le Yang, le libéralisme débridé versus euh, on cherche encore...

Aussi, la publication d'un programme de la part du Parti dit Socialiste dans la perspective des prochaines élections présidentielles a fait grand bruit dans les nids et terriers de France et de Navarre.

Enfin une alternative crédible à portée de main... forcément l'espoir renaît ! On a vu dans plusieurs clairières des belettes décomplexées valsant dans les bras de putois émoustillés en ce premier mai fête du travail, donc de la Gauche (ne pas travailler pour fêter le travail il fallait y penser, à quand la fête des congés jour travaillé ?).

La rédaction de l'Echo des Terriers s'est jetée sur ce document de 144 pages comme un renard se jetterait sur un faisan de Colchide bien gras fraîchement lâché la veille dans la nature. La perspective est d'autant plus alléchante que les auteurs précisent d'emblée que « *Le nouveau programme du Parti socialiste est le fruit d'un immense travail collectif, populaire et ouvert, nourri par les contributions citoyennes, les travaux de nos élus et l'engagement de nos militants, l'expertise de*

nombreux scientifiques, de syndicats et d'associations ». Et que ce « *travail s'est poursuivi avec la société civile organisée. Nous avons mené plus de 200 auditions avec des experts, représentants syndicaux et associatifs. A travers une plateforme participative, nous avons recueilli des centaines de contributions citoyennes* ».

L'Echo des Terriers n'a pas le souvenir d'avoir été sondé mais ne nous arrêtons pas à ce détail puisque, d'après les auteurs, ce projet, « *porte une ambition radicale à la hauteur des défis du 21ème siècle...* ». Du reste tout commence plutôt bien dans le constat de la situation présente, bien que les affirmations puissent paraître parfois légèrement « désincarnées » :

« Dans ce monde brutal, l'écologie est aussi combattue comme une régulation insupportable et une atteinte aux profits de demain. À mesure que le réchauffement climatique s'emballa, que la biodiversité s'effondre, que les pollutions et ses risques (NDLR ce n'est pas l'Echo des Terriers qui manque de relecteurs) pour la santé sont généralisés et de moins en moins évaluables...le climato-scepticisme se répand. Cela n'a rien d'un paradoxe. Au bord du gouffre, quand 7 des 9 limites planétaires sont franchies et alors qu'il faudrait tout changer, le capital se défend. Il finance et organise le climato-scepticisme, d'autant plus facilement que les politiques écologiques échouent encore à séduire et servir les intérêts des classes populaires et moyennes... Comment vivre libres face à l'accélération du réchauffement climatique, l'effondrement de la biodiversité, les pollutions généralisées et les pénuries d'eau ?... la justice sociale et écologique constituera bientôt le seul rempart qu'il sera possible d'opposer à la brutalisation du siècle, pour la liberté ».

Bien dit ! On se lève tous pour le P-S, le P-S... On serait tenté de leur suggérer le slogan « La finance c'est mon ennemi ! » mais c'est trop gros, personne n'y croirait.

Passons également sur les assertions un tantinet populistes comme « *les campagnes, loin des centres économiques, sociaux et culturels, sont livrées à elles-mêmes* ». De là à imaginer des hordes de sauvages qui s'affrontent d'un village à l'autre, il n'y a qu'un pas. Chevènement est revenu et on ne nous a rien dit ? Faudrait voir à sortir de la rue Solférino les enfants. Ah bon, ils n'y sont plus, ils ont vendu à une multinationale de parfums ? Ça va être compliqué de « *défaire le capitalisme de prédation orchestré par des multinationales géantes et les puissances impérialistes qui les servent ou s'en servent* ».

Parmi les six grands chapitres qui structurent ce nouveau projet ambitieux, « Vivre libres », « Être en sécurité », « S'épanouir à égalité », « Vivre avec la nature », « Refaire société » et « Pacifier le monde » il a bien fallu à l'Echo des Terriers faire un choix. Suite à un tirage au sort en présence d'un huissier, Maître Bubo, c'est le chapitre « Vivre avec la nature » qui fera l'objet d'une lecture plus attentive. Du reste, l'ambition de « pacifier le monde » nous paraissait trop facile à atteindre.

Cette quatrième partie commence plutôt bien : « *Il est temps d'apprendre à vivre avec la nature, car nous formons avec elle un seul et même corps vivant* ». A moins que cette sentence n'ait été inspirée à Boris Vallaud de retour du congrès des chasseurs dans les Landes où il magnifiait encore récemment le piégeage des bruants ortolan et autres alouettes, faisant de la destruction d'oiseaux en danger une « bataille culturelle » <https://www.sudouest.fr/environnement/chasse/le-socle-landais-est-solide-derriere-la-federation-des-chasseurs-l-union-sacree-pour-defendre-les-chasses-traditionnelles-28650321.php>

Et le PS d'inventer un nouveau concept, révolutionnaire, la « bifurcation écologique » ! La lutte écologique, nous connaissons : c'est la nôtre... la transition écologique, nous connaissons aussi, c'est leur manière de retarder les échéances... mais la bifurcation écologique, c'est quoi exactement ? Un virage à 180° ? Mais qu'attendions-nous pour bifurquer plus tôt !

L'agriculture est traitée dans ce chapitre dédié à notre rapport à la nature. Ce qui n'est pas une mauvaise chose en soi tant les enjeux entre l'alimentation, la santé et la nature sont imbriqués. Et là encore le constat est assez juste : « *Le modèle agricole traditionnel est à la croisée des chemins : il abîme les sols, fragilise la biodiversité et reste dépendant des engrais et pesticides de synthèse. L'agriculture est le 2e secteur émetteur de gaz à effet de serre en France (19 % des émissions) ... Préserver les sols, l'eau et la biodiversité, réduire les pesticides et équilibrer élevage et cultures sont des impératifs etc.* ». S'ensuivent quelques préconisations de bon sens comme d'empêcher toute tentative de réintroduction des néonicotinoïdes ou de lutter contre l'artificialisation des sols grâce à l'objectif de zéro artificialisation. Ça ne mange pas de pain comme on dit mais on ne voit pas vraiment une remise en cause du modèle productiviste basé sur l'exportation qui nous mène dans le mur, et les agriculteurs avec.

Venons-en au projet de protection du milieu marin, à savoir « *Développer la mise en place d'aires marines protégées en visant 30% de protection des mers et des océans dont 10 % de protection forte* » qui est tellement ambitieux que... c'était l'annonce du Président Emmanuel Macron au Congrès de l'UICN à Marseille il y a 4 ans déjà <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2021/09/03/ceremonie-douverture-du-congres-mondial-de-la-nature-de-liucn>

Et voici enfin venu le chapitre 15 consacré à une « écologie populaire ».

Où l'on retrouve la planification écologique au plus haut sommet de l'Etat, ce qui n'est pas sans rappeler la mission d'Elisabeth Borne alors Première Ministre <https://nosservicespublics.fr/qui-reflechit>. S'ensuivent deux idées des plus intéressantes :

Confier aux Régions le rôle de chefs de file de la planification écologique : ce n'est pas comme si elles étaient déjà chefs de file en matière de biodiversité... Avec des degrés d'appétence à géométrie variable dont nous subissons déjà les conséquences désastreuses pour la nature.

Et créer un parquet environnemental spécialisé pour faire appliquer le droit de l'environnement, initiative tellement novatrice qu'ils ont été créés par la loi du 24 décembre 2020 sous forme de Pôles régionaux environnementaux...

Concernant les transports, l'idée « d'instaurer une écotaxe poids-lourds nationale afin de financer la transition écologique des transports et définir un taux de remplissage minimal et contraignant des poids-lourds » est d'autant plus osée qu'elle a déjà été testée avec le succès que l'on connaît. Une certaine Ségolène Royal étiquetée PS s'était hâtée de hisser le drapeau blanc, avec une facture à la clé de plus de 10 milliards d'€ pour les français

https://www.franceinfo.fr/economie/transports/ecotaxe/le-scandale-de-l-ecotaxe-un-echec-de-10-milliards-d-euros_2206638.html

Mieux vivre en villes, grandes ou petites, adapter nos logements... rien de surprenant.

Puis vient le chapitre « *Être(s) sensibles : pour un droit au beau, au calme, au vert* ». Vous reprendrez bien un peu de psilocybe ?

« *Les manifestations de la biodiversité ont disparu de nos référentiels mentaux. La civilisation ultra-libérale et du pétrole a dégradé nos espaces de vie et notre habitat (publicité, hangars, logements insalubres, homogénéisation). Nous sommes aujourd'hui déracinés de la nature. Nos modes de vie contemporains nous conduisent à n'avoir avec elle qu'un contact superficiel : en 40 ans, 60 % des oiseaux ont disparu des champs en France ; sur la même période, les espaces artificialisés ont augmenté de 72 %* ». Et c'est malheureusement vrai...

On veut bien y croire mais on est quand même un peu surpris d'apprendre que :

- *Les mesures de taux de violences intrafamiliales varient substantiellement selon que le logement social d'une famille a vue sur un parc ou sur un parking ;*
- *En classe, la présence de plantes vertes diminue le taux d'absentéisme des élèves ;*
- *A l'hôpital, la vue sur un paysage naturel réduit la durée de convalescence du malade de 0,7 jour en moyenne.*

Des références sourcées auraient été les bienvenues.

Création d'un service public du beau et du calme (ça rappelle la chanson du « Blues du temps qu'il fait » de Roger Mason avec la création d'un ministère dédié https://www.youtube.com/watch?v=h6BI4U_fBUQ , construction de 50 centres de repos dans la nature d'ici 2030 (on pourra fumer du haschich ?), encouragement de la mode éthique, sauvetage de la nuit, réintroduction du sensible dans les habitats, apprentissage de la nature et amour du vivant... non vraiment, il reste quelques poètes au PS !

Le chapitre « Protéger et partager la nature » ne manque pas d'intérêt : planification et programmes de restauration des milieux, chantiers participatifs, retour du zéro artificialisation nette... Où l'on retrouve le projet de 10 et 30% de protection des mers déjà existant et déjà cité dans le chapitre dédié...

Le loup fait l'objet d'un paragraphe spécial. Asseyez-vous amis lecteurs : « *Programmes de reproduction contrôlée (du loup) hors zones de pastoralisme afin de limiter la pression sur les troupeaux tout en garantissant la conservation de l'espèce* ». Non ce n'est pas du psilocybe qu'ils consomment au PS, c'est plus fort ! Même les Chinois n'auraient pas osé la planification natale et territoriale des loups... Questionnés sur la perspective d'une reproduction contrôlée, les loups se sont montrés réservés...

Quant à la « *création d'une application numérique « Partageons la Nature » incluant une carte interactive des initiatives locales d'actions concertées, des lieux ou périodes de chasse, des aires protégées, des pistes cyclables et pédestres préservées de la chasse* » elle existe déjà, développée par les chasseurs avec l'argent des contribuables (écocontribution) : <https://www.chasseurdefrance.com/aqir/nos-actions-sur-le-terrain/chasseco-une-application-smartphone-pour-le-partage-de-la-nature-en-haute-savoie/>

Dites-donc les amis, il y avait un seul BTS de gestion et protection de la nature en 1971, à Neuvic. Mais aujourd'hui des milliers d'élèves sortent avec ce diplôme en poche. Vous n'en avez pas trouvé un seul, même de fin de première année, pour vous aider à rédiger les chapitres sur les enjeux écologiques ?!

Attention quand même, plus l'espoir fait vivre, plus la déception est vive. Et il n'y a pas pire ennemi que des amoureux transis.

Brèves de terrier :

Marta la fouine : *Le Président Emmanuel Macron est venu dans l'Allier le 22 avril, à Echassières, pour annoncer la future création de la mine de lithium. Grâce à ce qu'il a appelé la « méthode Notre-Dame de Paris ».* https://www.bfmtv.com/politique/video-emmanuel-macron-dans-l-allier-ici-vous-aurez-le-quatrieme-gisement-au-monde-de-lithium_VN-202604220525.html

Blaise le blaireau : c'est quoi la « méthode Notre-Dame » ?

Marta : une méthode spéciale pour s'affranchir des contraintes environnementales et démocratiques. Par exemple en limitant les possibilités de recours juridiques. Dès 2024 le projet avait été décrété « projet d'intérêt général ».

Blaise le blaireau : quelles sont les conclusions de l'enquête publique pour l'octroi de la concession minière ?

Marta : c'est un peu tôt pour savoir, l'enquête est en cours et s'achèvera le 26 mai [Registre Numérique Demande d'octroi de concession minière déposée par la société IMERYS BEAUVOIR dans le cadre du projet EMILI](#)

Notre rubrique des « cons qui osent tout » :

Le gouvernement vient de rajouter une nouvelle brique au mur des régressions environnementales et démocratiques qu'il érige pour, soi-disant, laisser libre cours à l'économie [Décret n° 2026-302 du 21 avril 2026 relatif à la simplification de la procédure contentieuse en matière environnementale et à l'accélération de certains projets - Légifrance](#)

Le concept est frappé du bon sens, comme un ballon de blanc sur le bord du comptoir : simplification. Une liste longue comme le bras d'activités relevant des domaines des énergies dites « décarbonées », des réseaux publics, des infrastructures de transports, de la « souveraineté alimentaire », de la « souveraineté économique et industrielle », de l'urbanisme etc. bref tout sauf l'environnement, devient beaucoup plus difficile à contester. Les tribunaux administratifs ne sont plus compétents, il faut désormais attaquer les projets devant une Cour d'Appel. Cour d'Appel qui nécessite un avocat spécialisé. Avocat spécialisé qui nécessite de le rémunérer....

Mathieu Lefevre, sous-ministre normalement en charge de la transition écologique, n'a de cesse de tirer contre son camp. Il vient à nouveau de promettre à un parterre d'industriels réunis en marge du déplacement du Président de la République dans l'Allier de « travailler sur l'ensemble des irritants qui restent nombreux et qui ont comme nom évaluation environnementale, recours contentieux, dérogations espèces protégées ».

Il a récemment reçu le président de la fédération des chasseurs, à l'approche de la réunion du Conseil national de la chasse et de la faune sauvage. Pas les associations. Il lui a assuré de son soutien sur plusieurs revendications dont un nouveau moratoire de huit ans avant d'envisager l'abandon de l'usage du plomb, un neurotique violent déjà retiré des tuyaux, de l'essence et des peintures [Lefèvre reçoit Schraen : des signaux encourageants et des questions ouvertes - Chasses éternelles](#)

Naturellement vôtre

Meles meles

<https://www.youtube.com/channel/UCNjHISraXGd-yt0RWZdWUFA>

Avertissement : l'Echo des Terriers est une tribune hebdomadaire privée, adressée à une liste de destinataires fermée. Elle fait le pari de l'intelligence de ses lecteurs. Les humeurs n'engagent que leurs auteurs, blaireaux, renards, fouines et autres « malfaisants » qui assument leur mauvaise foi et subjectivité. A une époque de régressions environnementales jamais vues dans l'histoire de la protection de la nature, l'Echo des Terriers n'a d'autre prétention que de s'amuser tout en dénonçant les destructeurs et tartuffes de l'écologie.

Tout lecteur qui s'autoriserait à penser que Meles meles est susceptible, même ponctuellement, de faire appel à l'intelligence artificielle pour écrire ses chroniques est susceptible d'être attaqué en diffamation !

Pour recevoir l'Echo des Terriers, il suffit de le demander. Pour ne plus le recevoir, il suffit de le demander.

Vous voulez la partager à des amis, ou mieux à des ennemis de la nature ? Qui vous en empêche ?

Vous cherchez un article déjà paru ? Le Domaine Saint-Antonin les met en ligne ici : <https://saint-antonin.net/Forum/viewforum.php?f=29>

Les remarques en retour des lecteurs ne font pas forcément l'objet de réponse, mais elles sont susceptibles d'être prises en compte et intégrées dans la version PDF finale.

Cette tribune sans prétention s'arrêtera un jour comme elle a commencé. Sans avoir à s'en expliquer.